

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Tragique de répétition

S'arrêter de fumer est aisé... mais l'arrêt définitif est difficile. Quelle que soit la méthode. Méthode douce ou méthode radicale consistant à se séparer brutalement de ses paquets, de sa machine à rouler, de ses briquets et cendriers, de ses amis fumeurs, voire de son ancienne vie. D'autres se tournent vers le médicament. À choisir, mieux vaut que ce soit vers la *nicotine*, qui a une balance bénéfices-risques acceptable, même si comme avec les autres méthodes, s'arrêter de fumer est aisé, mais...

Certains choix médicamenteux sont plus contestables. La *varénicline* (Champix^o) en fait partie. Elle est plus dangereuse que la *nicotine*. Et avec la *varénicline* aussi, s'arrêter de fumer est aisé... mais la rechute guette.

L'autorisation de la *varénicline* a été modifiée pour proposer une reprise de ce médicament en cas de rechute (lire page 423). La *varénicline* a-t-elle une balance bénéfices-risques meilleure lors d'une nouvelle cure ?

Un essai comparatif a montré que lors d'une deuxième cure de *varénicline*, s'arrêter de fumer est aisé... mais pas plus que la première fois. Côté effets indésirables, on double l'exposition, donc l'exposition aux effets indésirables graves du type infarctus du myocarde, suicide, etc. Sans oublier les effets indésirables immunoallergiques, tels que des syndromes de Stevens-Johnson, peut-être augmentés en fréquence et en gravité par la répétition de la cure, en lien avec l'augmentation des anticorps anti-*varénicline*.

La décision de l'Agence européenne du médicament d'inscrire dans l'autorisation la répétition de la cure de *varénicline* pour une deuxième cure de sevrage tabagique renvoie à la formule latine célèbre : « *Errare humanum est, perseverare diabolicum* ». Tragique de répétition.

D'autant que s'arrêter de fumer est aisé, mais...